

Coopérations & mécènes

Le *Centre de Recherches sur l'Art Informel* travaille en étroite collaboration avec des professionnels des universités, des musées et du marché de l'art, ainsi qu'avec des collectionneurs privés. Il est soutenu par un comité consultatif qui rassemble Dr. Renate Goldmann (VAN HAM Art Estate, Cologne), Dr. Dieter Groll (Cologne), Ina Hesselmann (Stiftung Informelle Kunst, Darmstadt), Kay Heymer (Kunstpala-

Düsseldorf), Prof. Dr. Sigrid Hofer (Université de Marbourg), Hans Maulberger (galeriste, Munich) et Dr. Gabriele Uelsberg (direction du LVR-LandesMuseum Bonn, en retraite). Les mécènes comprennent la Stiftung Informelle Kunst, la MKM Stiftung, la Reinhard & Sonja Ernst-Stiftung, la Galerie Maulberger, la K. O. Götz und Rissa-Stiftung, une collection privée à Meerbusch, la Stiftung Stark für Gegenwartskunst et VAN HAM Art Estate.

traduction : Dominik Eckel

Contact

Centre de Recherches sur l'Art Informel
Institut d'Histoire de l'Art à l'Université
de Bonn

Prof. Dr. Christoph Zuschlag (Directeur)
Dr. des. Anne-Kathrin Hinz
(Collaboratrice scientifique)

Regina-Pacis-Weg 1
D-53113 Bonn

e-mail : forschungsstelle.informellekunst@uni-bonn.de

site web : <https://forschungsstelle.informelle-kunst.uni-bonn.de>

4/



mise en page : Vanessa Buffy

forschungsstelle
informelle kunst



LE CENTRE DE RECHERCHES SUR **L'ART INFORMEL**

à l'Institut d'Histoire de l'Art
de l'Université de Bonn



Pourquoi un Centre de Recherches sur l'Art Informel ?

L'art informel fut l'innovation artistique primordiale de l'art des années 1950. De multiples sources de l'histoire de l'art se sont glissées dans l'Informel, qui comprenait diverses tendances parallèles et provoqua différentes réactions, aux effets perceptibles jusqu'à nos jours. La notion d'Informel ne décrit pas un style mais caractérise plutôt une position artistique qui refuse aussi bien des principes classiques de forme et de composition que l'abstraction géométrique. L'art informel aspire à une forme picturale libérée de l'objet, ouverte et processuelle. De nombreux courants artistiques postérieurs se sont référés à l'Informel, en s'appropriant ses idées ou en les refusant délibérément. Il est donc d'autant plus frappant qu'aucun centre de recherches dédié

à ce courant n'ait existé jusqu'à présent, et qu'il ait été si peu couvert par l'enseignement universitaire.

Cette lacune est désormais comblée par le *Centre de Recherches sur l'Art Informel*, fondé en juin 2019 au sein de l'Institut d'Histoire de l'Art à l'Université de Bonn. Ce centre a pour objectif d'intensifier les rares recherches de ces dernières années, et en particulier d'intégrer et de promouvoir les jeunes chercheurs. Ainsi, l'Informel sera étudié sous toutes ses facettes en Allemagne, en Europe, au Japon et aux États-Unis pour pouvoir développer une perspective globale et transnationale. Des éléments jusque-là à peine considérés, comme l'importance des artistes femmes ou l'art informel en RDA, doivent être envisagés afin de déconstruire les récits établis tels que la connotation de l'art informel = l'art de la liberté.

L'art informel à Bonn et dans la région rhénane

Afin d'intensifier la recherche sur l'Informel, ainsi que son enseignement académique, Bonn s'impose comme une évidence : Le LVR-LandesMuseum Bonn, où se trouve la Kunststiftung Hann Trier, ainsi que le Kunstmuseum Bonn, conservent un choix remarquable d'œuvres informelles. Depuis 1972, la Galerie Hennemann s'est engagée pour la médiation de cette tendance, aidée du commissaire d'exposition et auteur Manfred de la Motte. Le Rheinisches Archiv für Künstlernachlässe (archive rhénane pour les fonds d'artistes) à Bonn conserve, entre autres, les fonds du sculpteur Friederich Werthmann et de la peintre Marie-Louise von Rogister.

La région rhénane fut probablement le foyer le plus important pour l'art informel en Allemagne : Les artistes K.O. Götz, Gerhard Hoehme et Peter Brüning

enseignaient à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf. Le Kunstpalast, également à Düsseldorf, offre avec la collection Kemp une collection privée remarquable d'art informel. Bernard Schultze vécut plusieurs décennies à Cologne, où le Musée Ludwig préserve une grande partie de ses fonds artistiques. Une autre partie est gérée par VAN HAM Art Estate. La Donnerstag-Gesellschaft (société du jeudi) s'est formée en 1947 autour de l'artiste Hubert Berke dans le Château d'Alfter, proche de Bonn, et a réalisé les premières expositions d'art abstrait après-guerre. De plus, une partie des archives d'importantes galeries, comme la Galerie 22 à Düsseldorf et la Galerie Der Spiegel à Cologne, se trouvent au ZADIK (archive centrale pour la recherche allemande et internationale sur le commerce de l'art) à Cologne, qui, par conséquent, héberge une documentation considérable.

Objectifs & projets

Une partie intégrante du centre de recherches concentre l'attribution de bourses doctorales, l'organisation de journées d'études et de conférences, l'entretien des coopérations nationales et internationales ainsi que l'initiation et la réalisation d'expositions temporaires en collaboration avec des musées

et d'autres partenaires. Depuis sa fondation, le centre de recherches travaille à établir une collection d'œuvres pour l'étude et l'enseignement et une bibliothèque spécialisée. À partir de 2021, le centre inaugure une série de publications contenant des recherches scientifiques et des traductions initiales d'écrits significatifs sur l'art informel.

illustration de couverture :
Judit Reigl, *Centre de Dominance*, 1957, huile sur toile, 144,5x152,3 cm, Collection Reinhard Ernst, Wiesbaden. © VG Bild-Kunst, Bonn 2021. © Photo: Courtesy of Sotheby's.

1/ Helen Frankenthaler, *Zarathustra*, 1988, acrylique sur toile, 205,7x249,6 cm, Collection Reinhard Ernst, Wiesbaden. © Helen Franken-

thaler Foundation Inc./ VG Bild-Kunst, Bonn 2021. © Photo: Borgers/Hermann

2/ Tōkō Shinoda, *Ascent*, ca.1975, encre, gouache et feuilles d'argent sur panneau, 90,2x180,3 cm, Collection Reinhard Ernst, Wiesbaden. © Photo: Courtesy of Sotheby's.

3/ K.O. Götz, *Jonction II*, 1991, technique mixte sur toile, deux pièces, 200x520 cm, Collection

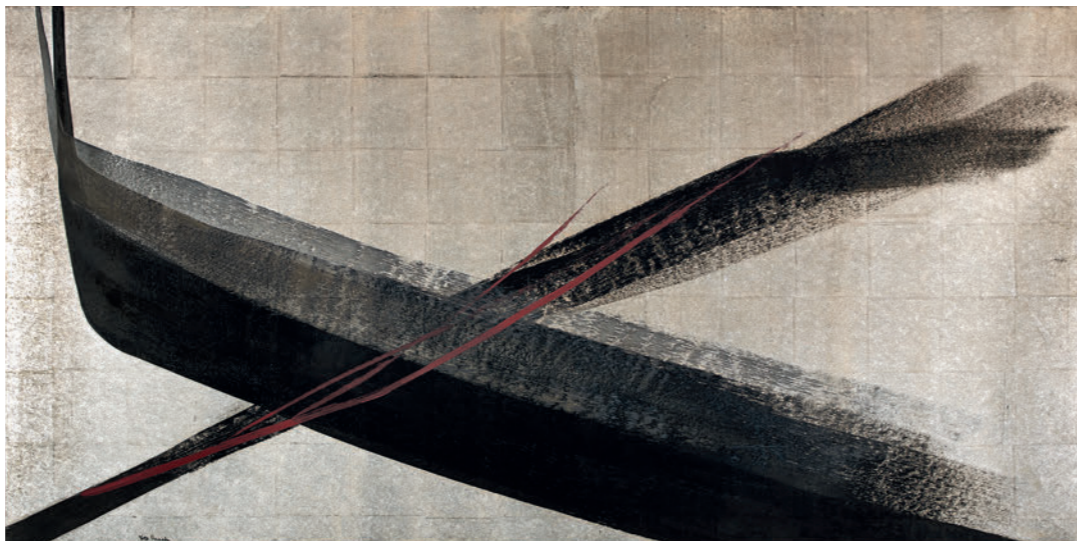
Sylvia und Ulrich Ströher, Museum Küppersmühle für Moderne Kunst, Duisburg. Photo: Olaf Bergmann, Witten. © VG Bild-Kunst, Bonn 2021.

4/ Emilio Vedova, *Contrasto '59-1*, 1959, technique mixte et huile sur toile, 146x196 cm, Collection Sylvia und Ulrich Ströher. © Fondazione Emilio e Annabianca Vedova, Venise. Photo: Olaf Bergmann, Witten. © VG Bild-Kunst, Bonn 2021.

1/



2/



3/

